

Pelletier, Jean (1995) *Diversité du Canada*, Paris, Masson, (Coll. « Géographie »), 159 p. (ISBN 2-225-84683-9).

Clermont Dugas

Volume 40, Number 111, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022600ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022600ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

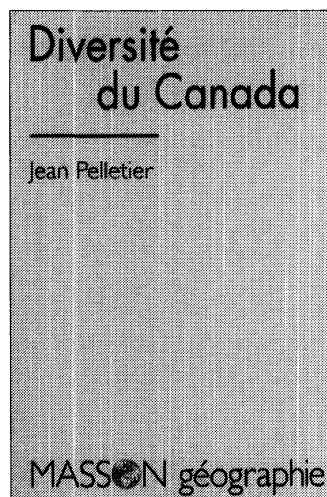
[Explore this journal](#)

Cite this review

Dugas, C. (1996). Review of [Pelletier, Jean (1995) *Diversité du Canada*, Paris, Masson, (Coll. « Géographie »), 159 p. (ISBN 2-225-84683-9).] *Cahiers de géographie du Québec*, 40(111), 470–471. <https://doi.org/10.7202/022600ar>

PELLETIER, Jean (1995) *Diversité du Canada*, Paris, Masson (Coll. Géographie), 159 p. (ISBN 2-225-84683-9)

Ce livre écrit par un géographe français est présenté par l'éditeur comme un ouvrage de synthèse correspondant aux programmes 1995 du Capes et de l'agrégation en géographie. Cette mise en contexte est importante pour le lecteur canadien qui autrement pourrait être déçu par certaines parties de l'ouvrage car il s'agit essentiellement d'un livre d'introduction à la réalité canadienne. Les principaux aspects physiques, politiques, humains et économiques ainsi que les grandes régions du pays sont décrits de façon plutôt sommaire. Le titre, *Diversité du Canada*, suggère une analyse des principaux éléments et facteurs de différenciation régionale qui caractérisent le pays. Il s'agit plutôt d'une description succincte des principales composantes d'un vaste ensemble territorial fort hétérogène.



L'ouvrage est structuré en trois grandes parties. La première, intitulée «Les aspects généraux et la problématique d'ensemble», comprend quatre chapitres dont trois concernent le milieu physique et l'autre la structure humaine. Les parties qui traitent du climat et du relief sont parmi les plus intéressantes. Elles constituent non seulement une description vivante et claire des principaux éléments et mécanismes en cause mais elles reflètent aussi, du moins pour ce qui est du climat, la perception d'un Européen. Le froid et ses conséquences physiques, économiques et humaines occupent à cet égard une place privilégiée. La section décrivant la structure humaine concerne davantage la mise en place, l'évolution et la composition ethnique du peuplement que l'étude de la répartition actuelle de la population. La situation des autochtones et la place du Québec dans la fédération canadienne retiennent particulièrement l'attention.

La deuxième partie du livre porte sur l'analyse régionale. Le pays est découpé en six grandes régions naturelles, subdivisées selon les cas en fonction des limites provinciales. Ce sont: «le Nord», «les montagnes de l'Ouest» (qui correspondent à la Colombie-Britannique), «les plaines cultivées du centre», «l'Ontario», «le Québec» et «les Provinces Maritimes». Le Manitoba et la Saskatchewan sont regroupées, tout comme les quatre provinces atlantiques. Cette section consacrée aux grandes régions se résume à des descriptions de quelques pages pour chaque grande entité. Avec une dizaine de pages de texte, le Québec se mérite la plus longue analyse. L'auteur souligne néanmoins la grande diversité canadienne et met en évidence les caractéristiques principales de chaque milieu. Le niveau de généralité des descriptions ne permet toutefois pas de fournir des diagnostics précis des problèmes qui y prévalent et encore moins d'en illustrer les conditions de vie. Même si les régionymes en vigueur ne sont pas totalement ignorés, certains découpages ont

de quoi surprendre. C'est ainsi que l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean sont considérés comme isolats agricoles du Nord québécois tandis que L'Estrie se retrouve dans les régions périphériques avec la Gaspésie et le Bas-du-Fleuve.

Tout comme le Nord est traité dans un premier temps comme une région distincte et est de nouveau étudié à l'intérieur de chaque grande région, l'économie canadienne fait l'objet d'un chapitre particulier après avoir été abordée dans les analyses régionales. Mais cette fois l'angle d'analyse est différent et les sujets mentionnés concernent l'ensemble du pays. Ce chapitre très court correspond à une description des principaux facteurs de l'économie et des grands secteurs d'activité. «La force des capitaux étrangers, les interventions des pouvoirs publics, une main-d'œuvre de qualité et un réseau de voies de communications performant» caractérisent la base de l'économie. L'analyse économique s'appuie sur les données les plus récentes notamment celles du dernier recensement de Statistique Canada. Par contre, le nombre des thèmes retenus est trop limité pour fournir une vision complète de la question. Leur choix judicieux contribue toutefois à une description acceptable de l'économie du pays.

Par sa taille, la diversité de son contenu et l'interprétation de la situation canadienne, ce livre revêt un intérêt certain. Cependant, il importe de le considérer comme un ouvrage d'introduction. Il serait de peu d'utilité pour l'analyse des divers problèmes économiques, politiques et sociaux qui affectent le pays. De plus, à certains égards, sa présentation laisse à désirer. Plusieurs chiffres, dates, affirmations et interprétations devraient être corrigées. Par exemple, à la page 35, les forêts sont considérées majoritairement terres de la Couronne, de propriété fédérale; à la page 42, on situe en 1967 l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération; à la page 76 «une division méridienne» oppose le Nord plus froid et le Sud plus chaud. Cette liste pourrait être facilement allongée. La qualité littéraire laisse aussi parfois à désirer et elle est, à l'occasion, cause d'une certaine ambiguïté. Ainsi à la page 148 peut-on lire: «Le commerce emploie 2 484 000 personnes (17,2 %) plus que les industries manufacturières dans le commerce de détail, 1 831 000 et de gros 614 000»; à la page 68, «La plus grande ville du Nord est à la mesure de ce qui caractérise toujours le mieux la géographie humaine de cette région du Canada: le vide». Quelques cartes devraient également être révisées. La carte des parcs nationaux et provinciaux n'indique que le parc de la Gaspésie et le parc des Laurentides pour tout le Québec. Sur une autre carte intitulée «le Québec», on omet de mentionner qu'il y a de l'agriculture au Saguenay et sur le littoral de la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie.

Clermont Dugas
Module de géographie
Université du Québec à Rimouski